

Le Cateau

Bulletin des Évacués

Nos Morts.

M. l'abbé Léon Lamouret, de Clary, sous-lieutenant des chasseurs à pied. — « A assuré personnellement, dans la nuit du 10 au 11 avril 1916, le transport des munitions aux premières lignes; a pris la direction de la contre-attaque du 11 avril, à la suite de la mort de son commandant de compagnie, et a maintenu ses hommes sous le feu violent de l'ennemi. A été tué au cours de sa mission. »

M. l'abbé Lamouret, licencié en histoire, professeur au collège Saint-Pierre, supérieurement doué, est venu souvent au Cateau, où il était connu et apprécié. Nous fûmes voisins de classe sur les bancs du Petit-Séminaire.

Le sergent Paradis, frère de M. l'abbé Paradis, — après s'être battu au Mort-Homme durant deux mois, est tombé au champ d'honneur dans la nuit du 7 mai, criblé de blessures. Transporté à l'hôpital, il est mort en cours de route.

Nos Blessés.

Louis Gavériaux n'est pas mort (le *Bulletin* n° 20 a été induit en erreur); seul survivant sur 20 hommes, il avait été porté disparu lors de l'attaque du 16 mars en Champagne. Il est devenu sourd et muet; hospitalisé à Bordeaux.

Louis Grassart, s'est battu dans l'Est depuis le 22 août 1914 jusqu'en janvier 1915, date à laquelle il fut envoyé dans la forêt de l'Argonne. Blessé au bois de la Gruerie, le 28 mars 1915, et prisonnier pendant trois jours, il réussit à se sauver, grâce à une attaque heureuse des Français, et fut transporté à l'hôpital de Vierzon, où il subit deux opérations; il avait reçu deux balles dans le pied et un coup de baïonnette dans la main. Il va très bien et est actuellement à l'Ecole d'Aviation militaire, à Châteauroux.

Léon Morbu est heureux d'annoncer à ses compatriotes son meilleur état de santé. La science et les bons soins de ses chirurgiens lui ont sauvé la vie. Il commence à marcher un peu, le membre inférieur droit restant seul paralysé et les prouesses de sa nouvelle métamorphose lui rappellent « ses premiers pas. » Il a foi, non pas tant dans l'art curatif, mais surtout dans le grand et puissant ressort qu'est la jeunesse au service d'un corps sain. — Il imagine fort bien que le traitement peut être long, mais il ne doute pas du résultat, et si les vœux peuvent quelque chose dans ce sens, il est heureux de profiter de l'occasion qui lui est offerte pour remercier ses compatriotes des

nombreuses marques de sympathie dont il a été l'objet de leur part, et dont il fut profondément touché. — Il espère dans un temps très rapproché jeter au loin ses béquilles, et pouvoir aller d'un pas bien assuré se promener parmi ces gens de cœur pour leur témoigner sa vive reconnaissance.

Nos Soldats.

Edmond Poulain, — vient de recevoir la Croix de guerre avec deux étoiles d'argent pour son héroïsme à l'attaque de Douaumont. Ensuite il a soigné, de 8 heures du matin à 6 heures du soir, son lieutenant blessé au fond d'une tranchée, en attendant que les secours arrivent.

Citation à l'ordre de la Division : « Le 3 mai 1916, s'est distingué dans l'enlèvement d'un barrage. L'ennemi ayant été mis en fuite, est monté sur le parapet pour tirer à coup sûr. »

Alfred Bailleux. — Citation : « A fait preuve d'un courage soutenu le 2^e septembre pour rétablir l'exploitation de la voie de 0,60 dans une partie du réseau soumise à un violent bombardement. »

Arthur Datel, 2, rue de la Fontaine Saint-Denis, Viry-Châtillon (Seine-et-Oise).

EN SERBIE. — « Merci de votre petit *Bulletin*, que je continue à recevoir régulièrement, il nous fait d'autant plus plaisir que la lecture ici fait défaut; aussi chaque fois qu'il arrive il passe de mains en mains parmi les Catésiens, qui y trouvent toujours des noms de connaissance. J'ai eu le plaisir, au cours d'une marche-maneuvre, de rencontrer Maurice Picard, toujours jovial et bon garçon, je le reverrai sans doute bientôt, étant relevé ce soir de première ligne. Tous les Catésiens du 284^e et du 84^e sont en bonne santé et vous envoient leur respectueuse amitié. — Il fait ici très chaud : 50 degrés pour le moment, mais, d'après le major, nous devons nous attendre à avoir 65 à 68 degrés; heureusement nous avons kakis et casque colonial en liège, c'est ainsi plus supportable. » C...

« Nous avons avec nous à la frontière les Serbes et les Monténégrins : ils sont tous habillés à la française, ils portent nos armes et équipement, aussi ils sont fiers de la France; ce sont de très bons soldats qui, comme nous, n'aiment pas la Grèce, plus germanophile que francophile. — Il fait une chaleur terrible, la moisson est terminée, les œufs cuisent au soleil (/); lorsque nous lavons notre linge, il sèche avant qu'on ait fini (//), jamais je n'ai vu un climat pareil. — Je passe 24 jours par mois dans les montagnes bulgares où nous échangeons des coups de feu et prenons des avant-postes ennemis. Il y a un inconvénient, c'est que la nourriture n'arrive pas souvent : lorsqu'il tombe de l'eau, il est impossible d'être ravitaillé. Je reviens pour 3 jours au camp tous les 12 jours, les 24 jours sont passés sans repos; nous dormons à peine 10 minutes sur 24, c'est bien dur, aussi

espérons à la victoire prochaine et à la délivrance de notre pays où nous pourrons prendre un repos bien gagné; en attendant, patience et courage. »

V...

Nos Compatriotes.

Premières Communions privées : Raymonde Caffiaux, à Eaubonne, 5 juin 1916. — Marie-Louise Thomas, à Angers, 11 juin 1916.

Premières Communions solennelles et Confirmation : Aimée Dupont, à Paris, 22 avril 1916. — Fernande Caffiaux, à Eaubonne, 5 juin 1916. — Reine Camus, à Paris, 22 juin 1916.

On demande des nouvelles des familles suivantes :

Veuve Bailleux-Vitasse, 7, rue Jules-Halette. — Bricout, rue de la Fontaine, à Gros-Bouillons. — Peltier-Lecerf, 55, r. Aug.-Seydoux. — Joseph-Pierre Louvet, domestique chez M. Wallez, faubourg Cambrai.

Notre Caisse Militaire.

Tout soldat catésien sans ressources peut demander de l'argent en se conformant aux règles suivantes :

1^o Il indiquera sa famille et son domicile;

2^o Il fera signer sa feuille par M. l'Aumônier ou un Officier.

RECETTES		DÉPENSES		
PROVENANCE	SOMME	DESTINATION	SOMME	
M. L.	2. 6. 16.	10 »	Report. .	176 70
L. M.	10. 6. 16.	5 »	S. C.	1. 6. 16. 5 »
			5. G.	13. 6. 16. 5 »
			30. B.	13. 6. 16. 5 »
TOTAL.	15 »			
à déduire de	191 70			
Déficit..	176 70		TOTAL.	191 70

Une loi récente ordonne que les *Œuvres privées de bienfaisance* à l'occasion de la guerre se soumettent à une déclaration et un contrôle officiels. En conséquence le *Bulletin* cessera de publier l'état de sa *Caisse Militaire*.